



Luc Moreau avait déjà donné une conférence à Épinal en 2021. Photo DR

« Dans les Pyrénées, dans 20 ans, il n'y aura plus de glacier »

Le glaciologue Luc Moreau est venu au salon Planète et Énergies pour donner une conférence sur les glaciers ce samedi.

Qu'avez-vous choisi de présenter à vos auditeurs lors de votre conférence au salon Planète et Énergies ?

« J'ai voulu présenter des

images, expliquer comment on mesure les glaciers, comment on en explore l'intérieur, le dessous et le dessus. Cela permet de mieux comprendre la mécanique glaciaire et comment les glaciers sont reliés au climat. Aujourd'hui, quand ils évoluent, diminuent, ralentissent en vitesse, cela nous donne des informations sur l'impact qu'a le climat. Enfin, l'impact que nous avons car je rappelle que c'est nous qui changeons le climat. On arrive actuellement à évaluer les taux de gaz à effet de serre d'il y a 800 000 ans avec le carottage profond. On en a jamais eu autant qu'aujourd'hui, avec 3 fois plus de CO₂ et de méthane qu'il y a 800 000 ans. »

Pouvez-vous rappeler les conséquences de la fonte des glaces ?

« C'est d'abord la perte de la banquise au pôle Nord. L'étendue blanche qu'est la banquise disparaît et à la place c'est de l'eau de mer qui est sombre, donc qui absorbe l'énergie solaire, alors que la banquise, blanche, la rejette. Donc les océans se réchauffent et tous les glaciers qui arrivent en mer fondent car l'eau de mer est plus chaude. Les glaciers fondent par-dessous et s'accélèrent parce que la glace qui fond entre le lit rocheux

et le reste de la glace libère le glacier. Cela fait qu'il y a davantage de glace terrestre qui va dans la mer, ce qui fait monter son niveau. Et pour les glaciers qui disparaissent en montagne, cela engendre beaucoup de problèmes de ressource en eau potable. C'est le cas en Asie centrale et en Amérique du Sud. Quant aux Pyrénées, dans 20 ans, il n'y aura plus de glacier, donc beaucoup de petits torrents et d'autres sources d'eau vont disparaître. »

Au cours de votre carrière, on imagine que vous avez constaté de vos propres yeux la fonte des glaces...

« Oui, je vois ce phénomène tous les jours, toutes les semaines, tous les ans. Par exemple, la Mer de Glace (en Haute-Savoie, N.D.L.R.), le plus grand glacier français, perd 8 à 10 mètres d'épaisseur par an. C'est le plus grand donc ça va, il en reste encore, mais il y a plein de petits glaciers qui disparaissent, ce qui engendre plein de petits problèmes d'eau ici et là. C'est un marqueur du climat. Le glacier prend naissance par la neige, donc par le climat, et disparaît par le climat. Comme nous modifions le climat, nous modifions les glaciers. On se doit d'accélérer nos actions pour essayer d'inverser, ou du moins, limiter le phénomène. Mais la difficulté est que l'investissement qu'il faut faire aujourd'hui, nous n'en verrons les fruits que dans 5, 10, 20 ans. »

Propos recueillis par Marine GACHET